



HAL
open science

Luttes pour les familles homoparentales en France et aux États-Unis : Les experts et la réification de la famille hétérosexuelle

Michael Stambolis-Ruhstorfer

► **To cite this version:**

Michael Stambolis-Ruhstorfer. Luttes pour les familles homoparentales en France et aux États-Unis : Les experts et la réification de la famille hétérosexuelle : Conférence inaugurale. 2024. hal-04563244

HAL Id: hal-04563244

<https://hal.science/hal-04563244>

Submitted on 29 Apr 2024

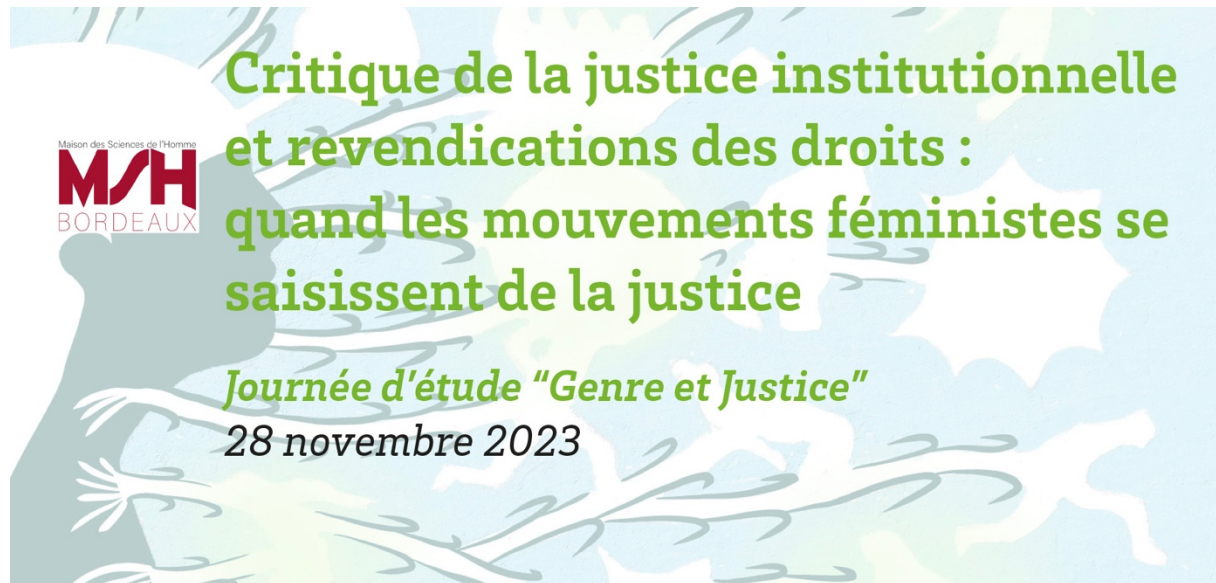
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

« Lutttes pour les familles homoparentales en France et aux États-Unis : Les experts et la réification de la famille hétérosexuelle » – Conférence inaugurale – Michael Stambolis-Ruhstorfer



Lutttes pour les familles homoparentales en France et aux États-Unis : Les experts et la réification de la famille hétérosexuelle

Conférence inaugurale

Michael Stambolis-Ruhstorfer

Université Toulouse – Jean Jaurès, Centre for Anglophone Studies, Institut Universitaire de France

Depuis les années 1970 aux États-Unis et les années 1990 en France, les couples de même sexe se sont mobilisés afin de faire reconnaître leurs familles par les administrations de leurs pays respectifs. Les débats, qui se sont déroulés dans les médias, dans les rues, mais aussi dans les parlements et les tribunaux, ont pris diverses formes et ont varié en fonction des situations politiques des deux pays. Un même enjeu a toutefois été mis au cœur des discussions : celui du « bien-être » des enfants élevés par les couples de même sexe.

Bon nombre de décideurs et décideuses, mais aussi de scientifiques, se sont donc intéressés-es à l'aptitude de ces couples à élever des enfants. Ceux qui condamnaient l'homoparentalité les accusaient de ne pas être des familles « normales » et de mettre les enfants en danger ; ceux qui les défendaient soutenaient l'idée que les familles homoparentales sont parfaitement comparables à ces familles « normales ». Dans les débats tant politiques que scientifiques, les familles composées d'un homme et d'une femme mariés et ayant des liens génétiques avec leurs enfants ont souvent été prises pour une « référence absolue » ou « *gold standard family* ». Toutes les autres configurations familiales (parents célibataires, parents adoptifs, parents divorcés et familles homoparentales) devaient donc se comparer à cette famille de référence, alors même que celle-ci représente de moins en moins la norme.

« Lutttes pour les familles homoparentales en France et aux États-Unis : Les experts et la réification de la famille hétérosexuelle » - Conférence inaugurale - Michael Stambolis-Ruhstorfer

La demande du champ politique à disposer d'un savoir capable de trancher sur la conformité (ou non) des familles homoparentales met en évidence la grande interconnexion entre les champs politique et juridique, d'une part, et le champ scientifique, de l'autre. Cette dépendance apparaît d'autant plus nettement par la comparaison entre les deux pays, puisqu'aux États-Unis les recherches sur l'homoparentalité sont assez anciennes et bien développées, tandis qu'en France ces études sont relativement neuves, peu nombreuses et exposées à des stratégies de discrédit. Cette conférence montre que malgré leurs différences, les débats français et étatsuniens ont pour point commun la réification de la famille hétérosexuelle et un renforcement symbolique de l'institution du mariage. L'implication de la recherche dans les débats politiques n'a pas mené à une remise en cause la famille « de référence » hétérosexuelle. Au contraire, que ce soit devant des parlementaires ou des juges, les partisan-es et les opposant-es se sont affronté-e-s sur une base commune : celle de la capacité des familles marginalisées à se montrer à la hauteur d'un modèle supposé naturel. Il n'a jamais été question de profiter de ces débats pour poser sincèrement la question des effets potentiellement néfastes de la famille hétéroparentale sur les enfants et les adultes. Il n'était pas non plus question d'essayer de voir si les gays, lesbiennes, bisexuel·les, ou personnes trans pouvaient montrer une meilleure voie avec des modèles familiaux plus égalitaires et solidaires.

L'interaction entre le champ politique et scientifique décrite dans cette conférence attire l'attention sur un risque de glissement de questions politiques de droits fondamentaux vers un cadrage technique qui favorise l'emprise de la science sur le débat démocratique. Des tribunaux étatsuniens, qui placent les juges en position d'arbitres scientifiques, sont particulièrement problématiques à cet égard : les règles formelles de l'expertise peuvent minimiser le débat démocratique à la faveur d'une logique technique en apparence apolitique. Cette situation introduit d'importantes pressions dans le champ scientifique et octroie un pouvoir fondamental aux juges sous forme d'arbitrage scientifique. La forme politique du débat parlementaire français, ancré dans un rapport de force social et partisan, fait également appel aux savoirs de manière utilitaire. Cependant, n'ayant pas pour but de trancher un état des lieux exhaustif de la science, il peut laisser davantage de place que le système judiciaire étatsunien à une diversité de voix qui représentent des positions normatives assumées.

Struggles for same-sex families in France and the United States: Experts and the commodification of the heterosexual family

Opening lecture

Michael Stambolis-Ruhstorfer

Université Toulouse – Jean Jaurès, Centre for Anglophone Studies, Institut Universitaire de France

Since the 1970s in the United States and the 1990s in France, same-sex couples have been campaigning to have their families recognised by the authorities in their respective countries. The debates, which have taken place in the media, in the streets, but also in parliaments and courts, have taken various forms and have varied according to the political situations in the two countries. However, the same issue was at the heart of the discussions: the 'well-being' of children raised by same-sex couples.

Many decision-makers, as well as scientists, were therefore interested in the ability of these couples to raise children. Those who condemned same-sex parenting accused them of not being "normal" families and of putting children at risk; those who defended same-sex parenting argued that same-sex families are perfectly comparable to "normal" families. In both political and scientific debates, families made up of a married man and woman with genetic links to their children have often been taken as an "absolute reference" or "gold standard family". All other family configurations (single parents, adoptive parents, divorced parents and same-sex families) had to be compared with this reference family, even though it is becoming less and less the norm.

The demand from the political field for knowledge capable of deciding on the conformity (or otherwise) of same-sex families highlights the great interconnection between the political and legal fields, on the one hand, and the scientific field, on the other. This dependence is all the more apparent when the two countries are compared, since in the United States research into same-sex parenthood is fairly old and well developed, whereas in France these studies are relatively new, few in number and exposed to discrediting strategies. This conference shows that despite their differences, the French and American debates have in common the reification of the heterosexual family and a symbolic reinforcement of the institution of marriage. The involvement of research in political debates has not led to a questioning of the heterosexual 'reference' family. On the contrary, whether before parliamentarians or judges, supporters and opponents have clashed on a common basis: the ability of marginalised families to live up to a supposedly natural model. There was never any question of taking advantage of these debates to genuinely raise the question of the potentially harmful effects of the heteroparental family on children and adults. Nor was there any question of trying to see whether gays, lesbians, bisexuals or trans people could show a better way forward with more egalitarian and supportive family models.

The interaction between the political and scientific fields described in this conference

draws attention to the risk of fundamental rights issues slipping from the political arena into a technical framework that favours the influence of science on democratic debate. American tribunals, which place judges in the position of scientific arbiters, are particularly problematic in this respect: the formal rules of expertise can minimise democratic debate in favour of an apparently apolitical technical logic. This situation puts considerable pressure on the scientific field and gives judges fundamental power in the form of scientific arbitration. The political form of the French parliamentary debate, rooted in a social and partisan balance of power, also calls on knowledge in a utilitarian manner. However, since its aim is not to decide on an exhaustive state of science, it can leave more room than the American judicial system for a diversity of voices representing accepted normative positions.